



Rapport d'Activités 2025



Brussels By Night ASBL/VZW

Table des matières

Identification	3
Gouvernance et équipe	4
Introduction	5
<i>Brussels By Night en 2025</i>	5
1. Plaidoyer et représentation	7
2. Accompagnement	11
2.1. Réduction des Risques en milieu festif	11
2.2. Workshops, groupes de travail et support	16
3. Promotion du secteur	19
3.1 Brussels Open Air Festival 2025	19
3.2 Réseau international et national	22
3.3 Liens à l'éducation	24
4. Gestion de l'ASBL	25
4.1 Développement du réseau	25
4.2 Fonctionnement interne et bilan	25
4.3 Communication et diffusion	25
Conclusion	26

Identification

Brussels By Night est une entité médiatrice agissant comme réseau actif dans les discussions entre institutions et acteurs de la vie nocturne (clubs, promoteurs, bars de nuit, salles de concert, festivals...) de la Région de Bruxelles.

Brussels By Night est une association sans but lucratif (ASBL) dont la mission est de mettre en avant le secteur de la vie nocturne et de la fête et ses acteurs tels que les clubs, les promoteurs, les bars de nuit, les salles de concert et les festivals au sein de la Région de Bruxelles-Capitale, et de militer pour un meilleur écosystème festif pour le public.

Elle vise à promouvoir et à renforcer le rôle de Bruxelles en tant qu'acteur clé de l'attractivité de la Région. D'autre part, elle accompagne les professionnels et assure un rôle de modérateur entre les pouvoirs publics et le secteur concernant diverses questions et défis auxquels les acteurs peuvent être confrontés en matière de sécurité, de santé publique, d'emploi, d'accès à l'information, de mobilité, de normes, d'administration, de communication, etc.

Brussels By Night bénéficie aujourd'hui du soutien des principaux représentants du secteur bruxellois et compte une quarantaine de membres, tels que Fuse, C12, Mirano, Spirito, Jeux d'Hiver, Jalousy, Bar du Marché, Bar du Matin, Hangar, Chez Ginette, Play Label, Magma, Listen Festival, Fifty Lab...



Gouvernance et équipe

La stratégie de l'ASBL est conduite par un Conseil d'Administration composé en 2025 de 7 membres actifs dans le secteur :

- Cédric d'Alcantara (Jeux d'Hiver)
- Zoé Devaux (Paradise City)
- Kevin Huerta (C12)
- Julian Leclercq (La Cabane, Play Label)
- Pierre Pevée (La Vallée)
- Lorenzo Serra (Brussels By Night, Listen Festival, Circle Park)
- Laëtitia Van Hove (Five Oh, Fifty Lab)

L'Assemblée Générale est composée de 11 membres effectifs (ayant le pouvoir de voter) et d'environ 30 membres adhérents.

L'équipe de gestion quotidienne de l'ASBL se compose comme suit :

- Pauline Draps, responsable RDR en milieu festif, 5/5
- Morgane Logé, chargée de communication et projets, 2/5
- Youna Musu, chargée de projet CQD Petite Suisse Ixelles, 4/5
- Nathan Pujadas, coordinateur général, 5/5

Introduction

Brussels By Night en 2025

2025 a été marquée par une actualité intense pour la vie festive à Bruxelles et donc pour l'écosystème relié à Brussels By Night. L'ASBL, qui grandit avec les années, notamment par l'extension de son nombre de membres, agit depuis 4 ans entre réponses aux crises et projets long-terme.

Cette année 2025 en a été l'illustration: une visibilisation croissante de la nightlife dans les discussions politiques et médiatiques pour la région de Bruxelles-Capitale, mais un écosystème fragilisé par des fermetures de lieux, par un manque criant de valorisation et de soutien institutionnel et par des doutes concernant l'attractivité du secteur au long terme, autant du côté des organisateur·ice·s que du côté du public.

Depuis 2021, Brussels By Night collecte, représente, déchiffre, analyse et aide grâce aux remontées du terrain. Avec plus de quarante structures actives dans la vie festive Bruxelloise, le réseau sert de catalyseur de tendances, de réceptacle de doléances et de relais entre les institutions et un secteur essentiel à l'ADN de Bruxelles.

Le réseau a continué durant ces derniers mois à inclure et entendre tous types d'opérateurs, ceux considérés comme commerciaux et ceux se réclamant du secteur culturel. Car il est essentiel de tisser la toile sectorielle complète : à Bruxelles, la nuit est extrêmement interdépendante. Festivals, clubs, bars de nuit, lieux hybrides, radios, labels, agences : tous dépendent de la santé du voisin.

A l'instar de disciplines durablement ancrées dans des logiques de défense et de dialogue institutionnel via le rassemblement professionnel, la nightlife a encore progressé sur cet aspect en 2025, notamment comme ça avait été le cas lors de crises passées comme le COVID ou #balancetonbar. L'année écoulée restera malheureusement comme la plus dure depuis le COVID pour le secteur, mais a aussi permis de transmettre plus structurellement nos inquiétudes et nos recommandations aux médias, aux institutions et au public.

C'est une dynamique que Brussels By Night souhaite faire continuer de vivre en 2026, même si ceci dépend largement du contexte politique et social, qui réduit les effets de cet effort à plusieurs niveaux. Aucun représentant politique au niveau régional, qui est pourtant notre niveau de pouvoir de référence, des autorités locales parfois disposées à agir mais qui peinent à mettre en œuvre leurs projets en raison d'un manque de ressources et une tendance politique à la

restriction et la répression plutôt qu'à poursuivre l'effort de reconnaissance. Celle du professionnalisme et du sérieux d'un secteur souvent utilisé pour promouvoir l'attractivité de Bruxelles.

Pourtant, l'année a aussi permis à Brussels By Night de renouveler son constat positif quant à la capacité créative de son territoire : la jeunesse crée, se rassemble, organise des événements, collabore, sollicite...

C'est côté public que les habitudes continuent de changer : malgré une image toujours écornée par certains événements, les clubs remplissent de manière plutôt régulière. Mais le panier moyen du public baisse, celui-ci a des exigences plus élevées en termes d'accueil et de sécurité, et les lieux ont moins de moyens pour l'assurer. Le soutien financier des pouvoirs publics, sont, eux, inexistantes ou presque, mis à part les festivals qui voient leur subsides ponctionnés ou supprimés.

Plus que jamais, la vie nocturne se situe à la croisée de la santé, de l'hospitalité, de l'urbanisme, de la culture et de l'inclusion. En conséquence, les institutions se renvoient la responsabilité les unes aux autres au lieu d'intégrer la vie nocturne dans toutes leurs décisions.

Elle est pourtant, comme évoqué plus haut, utilisée dans certains discours, à juste titre, et citée comme vectrice d'expression artistique, de transgression positive, de bulle d'air pour la jeunesse, et aussi d'argument n°1 comme venue touristique à Bruxelles.

Le rôle de Brussels By Night est donc plus que jamais de pointer cette contradiction, d'alerter et de mobiliser les forces en présence, son réseau et ses contacts, afin de visibiliser les problématiques du festif. L'objectif est de faire poursuivre par les actes le travail de valorisation et de protection dont le clubbing faisait l'objet en 2023 et sa reconnaissance en tant que patrimoine culturel immatériel de la Région de Bruxelles Capitale¹.

Au delà de ses activités quotidiennes de réseau professionnel, notamment l'accompagnement et le relai auprès des membres, Brussels By Night a renforcé son activité de plaidoyer durant cette année 2025, a poursuivi son action en termes de réduction des risques à travers 4 projets distincts, et a coordonné un événement d'ampleur, le Brussels Open Air Festival.

Ce rapport d'activité retrace l'activité de Brussels By Night sur l'année 2025.

¹ Un dossier impulsé et suivi par Brussels By Night et le Conseil Bruxellois de la Nuit en 2023.

1. Plaidoyer et représentation

Largement rythmée par les annonces politiques de poids pour le secteur festif, le plaidoyer s'est consolidé en fin d'année à travers les fermetures de lieux : leviers médiatiques, ces actualités ont cristallisé le besoin de transmettre de manière formelle aux interlocuteurs politiques des recommandations applicables rapidement, priorités du secteur.

Cette transmission s'est faite par la voix d'un manifeste composé d'une vingtaine de recommandations.

Explosion des coûts, cohabitation de plus en plus difficile avec les résidents, pression politique et mesures punitives, absence de vision stratégique, public avec un pouvoir d'achat moindre : Brussels By Night s'est efforcé de traiter ces sujets de manière groupée ou individuelle avec les autorités concernées.

Même si la nightlife connaît des cycles, il faut que les transitions puissent se faire de manière fluide. Or, la fermeture ou potentielle fermeture de la dizaine de lieux² qui font office de seuls espaces dédiés à la nightlife, ne permet pas cette évolution de manière douce et met en péril ce que le secteur a construit en 20 ans. Ce focus fait par Brussels By Night sur les lieux et particulièrement les clubs s'explique par la présence de ces institutions dans le réseau, mais aussi en raison du caractère essentiel de ces lieux dans la vie de l'écosystème. Si les pressions sur les lieux ont été aggravées par les changements de comportement du public au cours des années qui ont suivi la COVID-19, et un essor des festivals et des formats éphémères, une base stable de salles permanentes est essentielle et reconnue par les promoteurs itinérants. Il est impossible de maintenir 30 ans de vie nocturne uniquement grâce aux événements one shots.

Un des arguments à cette nécessaire protection est donnée par la scène elle-même : de plus en plus de lieux structurellement soutenus font de la nightlife et attirent³. Quand on lui en donne les moyens, participer à cet équilibre est possible pour le secteur, et ce malgré les changements

² Au cours des six derniers mois, le lieu temporaire RESET, le club La Cabane, le bar de nuit Bonnefooi et l'institution de longue date Spirito ont soit fermé leurs portes, soit confirmé leur fermeture imminente.

³ En 2025, l'Ancienne Belgique, le Botanique, Bozar, le Beursschouwburg et les Halles de Schaerbeek ont organisé à eux 5 plus de 30 soirées clubbing.

observés chez le public, en contrôlant la hausse des prix des billets, en répondant aux attentes plus élevées en matière de production et de sécurité, et en faisant glisser les formats traditionnels du clubbing vers d'autres plus hybrides.

C'est donc ce besoin de soutien, à la fois institutionnel, financier et réglementaire, que Brussels By Night s'efforce de mettre en avant afin d'assurer un développement et une transition de la fête de manière construite.

Voici comment s'est manifesté la présence de Brussels By Night en matière de plaidoyer politique sur l'année, en chiffres :

- **Fermetures de clubs** - réunions avec :
 - Cabinet régional - transition économique et la Recherche scientifique
 - Cabinet régional - Urbanisme et Patrimoine
 - Cabinet régional - Ministre Président
 - 2+ partis
- **Inspections administratives** - réunions avec procureur général × Philippe Close × Brussels By Night
- **TVA** : élaboration d'un document de position commun avec les fédérations belges d'organismes d'événements et réunion avec le chef de cabinet J. Jambon
- **Fumoirs** : 3 réunions avec le cabinet F. Vandenbroucke en collaboration avec la Fédération Horeca Bruxelles et rédaction d'un document de position politique
- **Nuisances sonores** : 2 réunions de travail juridiques avec visit.brussels, 1 présentation à la Commission du développement territorial du Parlement régional et 3 réunions sur le principe d'*Agent of Change*⁴, soutien quotidien aux clubs concernés
- **Plaidoyer** : rédaction d'un manifeste politique contenant 20 recommandations pour la vie nocturne
- **Open-air** : soutien aux clubs et aux collectifs pour davantage d'open-air et un cadre de sélection dédié et équilibré pour 2026 réalisé en partenariat avec la Ville de Bruxelles.
- **Care & Awareness Teams** : Plus de 5 réunions entre villes (Gand et Bruxelles), fédérations, conseils de la nuit et cabinets ministériels afin de faire évoluer un cadre juridique aujourd'hui inadapté à la réalité du terrain. L'objectif principal est de faire reconnaître les care teams comme un acteur complémentaire à la sécurité privée, centré

⁴ Cette proposition d'ordonnance modifie le CoBAT et le Code bruxellois du logement pour protéger certains établissements commerciaux contre la menace d'une fermeture en raison de plaintes pour nuisances sonores dues à des activités nocturnes (clubbing). Elle impose au demandeur d'un permis d'urbanisme, dans un rayon de cinquante mètres autour d'un projet, de prendre des mesures préventives. Elle prévoit aussi de mentionner la présence d'établissements bruyants dans l'information précontractuelle fournie par le bailleur au preneur, ainsi que dans les renseignements urbanistiques. Elle est le fruit d'un travail actif de BBN et du CBN et d'expériences étrangères, depuis 2023.

sur le bien-être, la prévention et l'intervention verbale, sans recours à la contrainte physique.

- **Autres** : discussions avec la SABAM pour la renégociation des critères applicables aux clubs, rédaction d'une note de Bruxelles Environnement sur les normes en matière de bruit, lancement de la première phase test pour la collecte de données sur la vie nocturne...

L'activité politique de Brussels By Night se fait aussi en collaboration directe avec les organismes de rassemblement institutionnels. Membre du Conseil Bruxellois de la Nuit depuis sa création, l'ASBL représente le secteur festif en son sein, et apporte sa vision terrain sur les sujets abordés en Conseil.

Cette année a été marquée par l'intégration aux discussions concernant la commune d'Ixelles, notamment en raison de la gestion d'un nouveau projet par Brussels By Night sur ce territoire : le Contrat Quartier Durable de la Petite Suisse.

- Région de Bruxelles : 2 réunions thématiques sur les nuisances sonores, 1 réunion sur les subsides pour la vie nocturne, 1 réunion sur les données.
- Ixelles : 4 réunions avec la Commune
- Gand : Présentation de Brussels By Night.

Comme évoqué plus haut, la visibilisation du secteur de la fête en tant que vivier de créateur essentiel à la vie des bruxellois passe aussi par l'intégration aux discussions stratégiques et intersectorielles. Brussels By Night a donc creusé cet axe en 2025 et s'est vu invité à rencontrer de nombreux acteurs sectoriels et administratifs bruxellois.

Défense des artistes, des subsides, mise en relation de structures culturelles, festives, institutionnelles, réunions thématiques sur l'économie culturelle et créative, sur les enjeux de licensing et de permis... Le but ici est de prendre connaissance de l'existence et de l'activité de certaines structures, d'apporter son expertise sectorielle dans des processus d'intelligence collective, et de rapporter le contenu de son travail auprès des administrations ou d'autres structures associatives.

- Rencontres avec les fédérations professionnelles : Court Circuit, FACIR, RABKO...
- 3 sessions Industries Culturelles et Créatives avec hub.brussels : groupes de travail sur la localisation, plénière sur la réduction des risques dans la culture, présentation de notre travail aux ICC Focus Days
- 2 rencontres intersectorielles globales avec d'autres secteurs culturels (dance, performing arts, literature, museums..) actives à Bruxelles et en Belgique
- 2 rencontres avec la Fédération Wallonie-Bruxelles
- Un suivi mensuel avec la Ville de Bruxelles via sa "cellule de tranquillité publique"
- 2 rencontres avec les communes de St Gilles et Ixelles sur la thématique des open airs

- 2 campagnes de collectes de données afin de compacter les chiffres et concrétiser le poids économique de la nightlife via des chiffres communs

Pour attirer l'attention des médias et des décideurs politiques, nous avons communiqué sur nos propres réseaux sociaux et contacté une liste de médias afin qu'ils relaient notre message sur l'état du secteur et les fermetures de clubs tels que Spirito et La Cabane. Voici les actions menées :

- Rédaction et diffusion d'un communiqué de presse
- Couverture dans 20 médias belges (papier et/ou en ligne)
- Couverture dans 3 médias internationaux (Mixmag, Dure Vie, Resident Advisor)
- Plus de 10 interviews accordées
- Campagne sur nos réseaux sociaux

2. Accompagnement

L'équipe réduite (3 ETP) doit également gérer l'accompagnement prodigué à la quarantaine de membres de Brussels by Night. Cet accompagnement comprend la réponse aux questions administratives et le suivi de certains dossiers concernant certaines catégories de membres, qui s'ajoute aux sollicitations de ces acteurs pour la collecte d'éléments utiles au plaidoyer développer dans la première partie.

2.1. Réduction des Risques en milieu festif

En outre, une grande partie du travail d'accompagnement s'articule autour de la réduction des risques et la lutte contre les violences sexuelles et discriminations. Depuis quelques années nous travaillons principalement autour de 3 axes majeurs :

* **Formation des membres et sensibilisation du secteur**

Depuis 2023, nous formons les opérateur·ices à la création et mise en place d'un protocole de lutte contre les violences sexuelles et discriminatoires, basé sur l'outil que nous avons créé en 2022. Pour rappel, le texte comprend plusieurs volets : une introduction définissant les termes, les différents comportements sexistes et violents à identifier ainsi que les différents points de contact ; une partie prévention, listant une série de dispositifs à mettre en place pour prévenir, dans la mesure du possible, les violences sexistes et sexuelles ; ainsi qu'une partie réactive détaillant une marche à suivre dans l'accueil d'une victime d'une violence sexiste et/ou sexuelle.

Grâce au soutien de la Ville de Bruxelles, nous avons dispensé en 2025 au total 10 formations, dont 6 pour 8 établissements et collectifs organisant des événements sur le territoire de 1000 Bruxelles. Les 4 autres formations ont été dispensées à des membres ainsi que non-membres de Brussels By Night, principalement situés sur le territoire d'Ixelles et Saint-Gilles. De plus, nous avons donné 2 introductions à la réduction des risques et la lutte contre les violences sexuelles et discriminatoire en milieux festifs à des étudiants en gestion culturelle et événementielle de l'IHECS.

Au travers de ces formations, nous avons encore avancé sur notre objectif de formation de tous nos membres. Certains ayant été formés à une ou plusieurs reprises par d'autres structures formatrices, cela fait monter la part de nos membres formés à plus de 85%. Les nouveaux membres arrivés lors du second semestre 2025 seront formés début 2026.

Grâce au soutien de la Région, Brussels by Night a aussi pu étendre l'offre de formation proposée aux membres. Nous avons organisé 1 formation aux gestes de premiers secours en partenariat avec Heka Prévention pour nos membres.

En outre, dans le cadre d'un projet Equal visant à lutter contre le racisme en milieux festifs, nous avons proposé 3 formations d'une journée de lutte contre le racisme, auxquelles ont participé 10 établissements et collectifs. Ce projet partait du constat selon lequel les discriminations racistes, parfois croisées avec d'autres formes d'oppression, restent sous-documentées dans ce secteur, malgré leur impact significatif sur les publics racisés. Pour répondre à ce constat, nous avons travaillé avec le Conseil de la Nuit au travers de son enquête sur les habitudes des sorteur·euses et fait appel à Fatsabbats pour développer un outil de sensibilisation et de formation spécifiquement sur les violences racistes ayant lieu en milieux festifs. Cet outil consiste en une série de trois vidéos pédagogiques dont l'objectif principal est d'éduquer et de mobiliser le secteur pour prévenir et répondre aux comportements racistes. Ces vidéos ont été publiées sur notre site internet ainsi que sur nos page instagram et ont cumulé plus de 15,000 vues. Elles servent aussi de support de discussion dans le module de formation de Brussels By Night. Retrouvez les vidéos en visitant ce lien : [Anti-discrimination Campaign](#).

*** Accompagnement des membres sur la rédaction de chartes et protocoles**

Pour ancrer les formations dans le concret et la pratique, Brussels By Night répond aux questions des membres, offrant un soutien et des conseils personnalisés en matière de prévention des violences sexuelles et discriminatoires, met à disposition des ressources et accompagne ces derniers dans la rédaction de leur charte et/ou d'un protocole afin d'anticiper le cas où ils seraient confrontés à des violences dans leurs espaces.

Afin d'accompagner nos membres et répondre à leur besoin d'accéder à des ressources facilement et à moindre coût, Brussels By Night a mis à leur disposition un *toolkit*, une boîte à outils. Cette boîte à outils comprend les affiches de campagnes de la Ville, de la Région, pour que nos membres y accèdent facilement, ainsi que des fiches mémos pour favoriser une adoption et assimilation plus large de nos ressources par la communauté des professionnel·les de la nuit. Les fiches mémos créées sur la base des différentes ressources initiales sont les suivantes :

- Une checklist de réduction des risques (où placer quel matériel de réduction des risques)
- Créer une charte interne et externe
- Prendre en charge une victime de violence sexiste et sexuelle
- Prévenir les violences sexistes et sexuelles – questions à se poser avant un événement
- Sortir un·e auteur·rice de violence sous l'influence de produits psychoactifs

- Appréhender les cas de soumission chimique au sein de son événement
- Une fiche info sur le GHB

*** La mise à disposition de Care teams**

En dernier lieu, et ce depuis 2023, Brussels By Night coordonne une Care Team – une équipe de bénévoles défrayés chargée d'intervenir au sein des événements afin de veiller au confort et bien-être de toutes et tous. Dans les faits, la Care Team veille à la prévention des comportements violents et oppressifs et y répond au besoin lors de missions récurrentes au sein des établissements et événements partenaires. Les membres de cette équipe circulent dans le public, servent de point de contact et d'accueil, conservent les données relatives aux éventuelles interventions, etc. afin de favoriser le sentiment de sécurité des fêtard·es.

Depuis le 1er janvier 2025, notre Care Team est intervenue sur 45 événements, un tiers sur la commune de 1000 Bruxelles. Les événements sont répartis comme suit :

- 30 sorties pour les membres de l'association.
- 15 sorties dédiées à des événements non-membres, dont notamment Bota, l'AB ou le BME

Comparé aux années précédentes, les membres ont moins fait appel à la care team en 2025. Nous expliquons ceci notamment par le manque de moyens du secteur, le coût de la Care team représentant souvent un frein dans un contexte où les coûts augmentent et les établissements festifs sont de moins en moins fréquentés.

Afin de répondre à l'évolution des besoins du secteur, nous avons adapté la manière dont les Care Teams sont organisées et accompagnées au sein de Brussels by Night. Cette évolution répond à plusieurs constats structurels et stratégiques observés sur le terrain, comme notamment les coûts trop élevés et le manque de réflexion stratégique et structurelle sur le travail du care.

C'est pour cette raison que nous encourageons le développement de Care Teams au sein des établissements et structures, afin qu'elles soient pleinement intégrées dans leur réflexion structurelle vers un secteur culturel festif plus safe et plus juste. Pour ce faire, l'ASBL propose des formations à toute personne intéressée par le travail en tant que Care Team, et aux structures souhaitant former leur équipe.

L'objectif est double :

- renforcer la capacité du secteur à prendre en charge ces questions en interne,
- et soutenir les membres face au manque de formation de leur personnel sur les enjeux de prévention, de care et de réduction des risques.

Dans cette logique, ont été organisés depuis l'été diverses sessions de formation, afin de renforcer l'équipe de Brussels By Night et ses capacités, ainsi que d'accompagner les structures membres qui souhaitent former ou reformer leur propre équipe de care :

- Trois formations pour des personnes souhaitant travailler en tant que Care Team dans divers collectifs. Ces journées ont permis la formation de 25 nouvelles personnes
- Deux formations aux gestes qui sauvent en partenariat avec Heka prévention : cette formation abordait la prise en charge de petits accidents (chutes, coupures) et surdoses, et donnait les clés de redirection pour une bonne prise en charge par les services de secours en cas de problème dépassant leur rôle
- Une journée de formation sur la lutte contre le racisme en milieux festifs

* **Projet pilote avec la commune d'Ixelles**



Brussels By Night a lancé début 2025 un projet de sensibilisation et de prévention des violences sexistes et discriminatoires (VSD) et des incivilités dans le quartier Petite Suisse, avec pour ambition de faire de ce quartier un exemple en matière de respect, d'inclusion et de sécurité dans les espaces publics et festifs. L'objectif principal est de rassembler l'ensemble des acteur·ices et usager·es du quartier, riverain·es, associations locales, cercles étudiants, établissements horeca et publics festifs, autour d'une dynamique commune de prévention, de dialogue et de cohabitation apaisée.

Après avoir recruté une chargée de projet et rencontré les différentes parties prenantes du quartier, son lancement officiel a eu lieu en octobre 2025 avec une discussion en « fishbowl » (cercle mobile de discussion), afin de permettre

aux participant·es de parler de leurs expériences de la nuit dans le quartier et de proposer ensemble des idées d'amélioration. Cette rencontre a réuni près de 40 personnes : riverain·es, étudiant·es, travailleur·euses sociaux·ales, ASBL locales.

Cette rencontre a fait émerger un certain nombre de constats, appuyés par les diverses rencontres effectuées avec les acteur·ices du quartiers :

- Une demande accrue de formations relatives à la prévention, à la lutte contre et à la prise en charge des violences sexuelles et discriminatoires, émanant tant du secteur RECA que des étudiant·es ;
- Un besoin de clarification autour du rôle des médiateur·rices de nuit, accompagné d'une demande de formation ;
- L'apparition de nouveaux cas de soumission chimique, tant dans des bars du Cimetière d'Ixelles que lors de fêtes étudiantes, conjuguée à un sentiment d'insécurité toujours présent ;
- De fortes difficultés de mobilisation des publics, malgré les efforts de communication déployés, touchant notamment :
 - les étudiant·es (en lien, entre autres, avec le décret Paysage et l'augmentation de la précarité étudiante),
 - les riverain·es,
 - les établissements du secteur Reca
 - Une lassitude marquée chez les étudiant·es de l'ULB face aux campagnes de sensibilisation existantes ;
 - Une baisse significative de la fréquentation de la zone festive du Cimetière d'Ixelles, avec des bars en difficulté depuis le confinement et le mouvement Balance ton bar, et ce malgré la mise en place relativement généralisée de mesures de prévention des VSS.
 - Par ailleurs, les Conseils ixellois de la nuit ont mis en évidence plusieurs problématiques récurrentes, parmi lesquelles :
 - les nuisances sonores,
 - les nuisances olfactives,
 - les problèmes de propreté et les incivilités

*** Autres collaborations**

Safe ta Night network

En 2025 nous avons encore participé aux différentes rencontres et activités du réseau Safe Ta Night, dont le rôle est de soutenir les dispositifs qui accompagnent et sensibilisent les publics festifs dans une démarche de Promotion de la Santé vers une prise en charge de leur santé par eux-mêmes, de manière libre et éclairée, en offrant des services de Promotion de la Santé et/ou de Réduction Des Risques variés et complémentaires aux publics festifs et en élargissant les interventions de Réduction Des Risques à différents publics et dans des lieux et événements bruxellois variés.

Dans le cadre de notre participation au réseau, nous avons suivi deux formations sur le stress vicariant dans le soin et la réduction des risques en milieux festifs ; nous avons lancé un groupe de travail pour créer une formation interjobiste visant à renforcer les compétences en RDR pour

les travailleur·euses de care et de care pour les travailleur·euses RDR ; et avons participé à une mise au vert où nous avons présenté nos nouveaux outils de travail.

Collecto

Cette année, nous avons développé un partenariat avec Collecto : un service de taxis collectifs disponible tous les jours, y compris le dimanche, entre 23 h et 6 h du matin sur l'entièreté du territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. Via 200 points d'embarquement à des arrêts STIB stratégiques, le passager est conduit à l'adresse de son choix pour un prix forfaitaire de seulement 6 €.

Dans un premier temps, nous avons analysé la carte du service afin d'identifier les emplacements stratégiques (clubs, bars et autres lieux nocturnes) nécessitant des arrêts supplémentaires pour optimiser l'accessibilité. De nouveaux arrêts ont ainsi été déployés, renforçant la couverture du service.

Ensuite, nous avons soutenu Collecto en orchestrant une campagne de promotion ciblée sur le public festif. Elle comprenait la coordination de l'impression des supports de communication (bâches, posters, stickers, flyers); la mise en place de campagnes d'affichage en Horeca et en extérieur ainsi que la distribution des supports chez les membres de Brussels By Night et d'autres lieux de fête.

Nous avons également assuré la gestion du matériel pour les festivals et open airs de la Ville et le relais de la campagne via notre newsletter, nos réseaux sociaux et ceux de certains membres.

2.2. Workshops, groupes de travail et support

* **Accompagnement quotidien individuel**

Le but de Brussels By Night est d'être un point de contact gratuit pour toutes les questions relatives au secteur des clubs et des événements à Bruxelles. C'est pourquoi nous nous efforçons, malgré une équipe réduite, de répondre au maximum aux questions et aux sollicitations et de réaiguiller ou conseiller selon les cas. Cet accompagnement individuel se matérialise par des réponses aux sollicitations directes des opérateurs sur divers sujets, obstacles, principalement :

- Réduction des risques (comme détaillé plus haut)
- Open-airs
- Permis
- Inspections, contrôles...

* Workshops, rencontres et groupes de travail

Quelques exemples de 2025 afin de répondre dans la mesure du possible à la demande d'accompagnement sur des sujets spécifiques (hors réduction des risques) sur base des retours des membres.

○ **Comment organiser un événement accessible et inclusif ? avec Les Volumineuses**

Cet atelier participatif propose des outils concrets, des exemples inspirants et des échanges constructifs pour repenser vos événements culturels sous le prisme de l'inclusion. Les participant·es ont pu apprendre à favoriser une représentation diversifiée sur scène et en coulisse, à intégrer des pratiques inclusives à chaque étape de son organisation, et à créer des espaces sûrs et accueillants pour toutes et tous.

○ **Organisation d'un événement RABKO × BBN : lieux culturels institutionnels × promoteurs nightlife**

Cette rencontre, coorganisée par le RABKO et Brussels By Night, portait sur les liens entre institutions culturelles et scènes nightlife, alors que de plus en plus de structures souhaitent explorer ou intégrer ces formats. L'objectif était de créer un espace d'échange entre lieux, collectifs et artistes afin d'identifier les conditions d'une collaboration juste et réaliste, et de mieux comprendre les besoins spécifiques liés à la nightlife. Les points suivants ont été identifiés comme prioritaires dans des collaborations culture & nightlife :



- **Clarté du cadre dès le départ** : définir précisément ce qu'implique une telle collaboration, les marges de décision du collectif et les attentes institutionnelles pour éviter les malentendus ;
- **Rémunération juste et visible** : intégrer explicitement la rémunération des collectifs, des curateur·ices et du travail invisible (logistique, communication, coordination) dans les budgets de coproduction ;
- **Reconnaissance des réalités de la nightlife** : intégrer les enjeux liés à la réduction des risques, à la présence et au statut des care teams, ainsi qu'à la gestion des consommations ;
- **Attention aux dynamiques de pouvoir** : éviter les rapports hiérarchiques ou paternalistes, surtout dans les échanges par mail ; travailler à une communication respectueuse et horizontale ;

- **Prise en compte des enjeux intersectionnels** : éviter la tokenisation ; veiller à ce que l'accueil de collectifs queers, racisés ou marginalisés ne soit pas motivé par des logiques de "case à cocher" ;
- **Équilibre des charges et des responsabilités** : reconnaître que les collectifs fonctionnent souvent en multi-casquettes et avec peu de moyens ; répartir équitablement la charge de travail avec les équipes du lieu ;
- **Ouverture à l'expérimentation** : encourager des formats créatifs spécifiquement pensés pour les lieux culturels, sans chercher à reproduire le format club à l'identique ;
- **Facilitation des premiers contacts** : rendre les institutions plus accessibles, identifier des personnes-relais, réduire les obstacles administratifs et offrir un accueil clair et transparent.

La rencontre s'est clôturée par un temps de réseautage entre participant·es - institutions, collectifs et artistes - afin de prolonger les discussions, d'échanger des contacts et d'amorcer de potentielles collaborations futures.

○ **Groupe de travail sur les habitudes des sorteur·euses**

D'autres sujets feront l'objet d'ateliers en 2026 : gestion d'ASBL, programmation, durabilité...

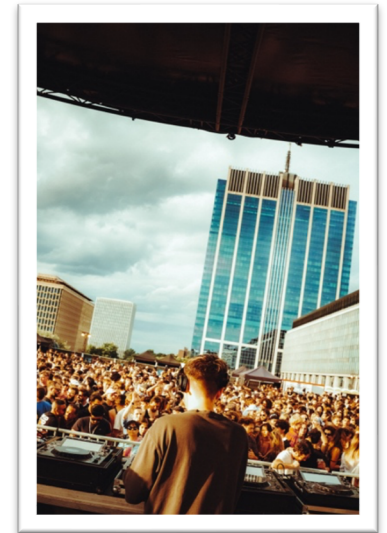
Dans le cadre de ces workshops, rencontres et groupes de travail, un travail de communication a été réalisé via nos réseaux sociaux et notre newsletter mensuelle afin d'engager les participants. Nous avons également assuré un travail d'invitation ciblée des personnes pertinentes en fonction de chaque événement.

3. Promotion du secteur

Même si Brussels By Night agit depuis 4 ans majoritairement en réaction à une succession d'épisodes impactant son activité, la mission de l'ASBL est aussi de promouvoir Bruxelles comme une capitale festive, vibrante.

3.1 Brussels Open Air Festival 2025

La deuxième édition du Brussels Open Air Festival s'est tenue le samedi 30 août 2025. L'objectif de l'événement étant de permettre au public de découvrir et célébrer l'énergie, la diversité et la richesse de la scène locale, et de renforcer le rayonnement de Bruxelles en tant que ville d'open airs parmi les grandes villes européennes, au-delà de sa scène club déjà internationalement reconnue. Pour ce faire, 5 places de la capitale ont été confiées à 7 opérateur·ices représentant des esthétiques musicales variées.



Chiffres clés

- 2^e édition
- 10.900 billets vendus
- 7 opérateur·ices bruxellois·es impliqué·es-
- 30+ artistes programmés, locaux et internationaux
- 200+ personnes ont travaillé sur l'événement
- Clubs, collectifs, labels, lieux de création et promoteur·ices représentés
- 25 candidatures via l'open call de sélection

Une dynamique installée

- Une **date qui fonctionne** : fin de saison estivale / lancement de la saison indoor.
- Un **nouveau spot, Jean Rey**, plébiscité par le public, qui démontre qu'il est possible de sortir des quartiers centraux pour accueillir un événement d'ampleur.
- Le festival commence à **s'ancrer dans le paysage** avec une fréquentation stable (≈11.000 en 2024, >10.000 en 2025).

Positionnement culturel et politique

- Le festival met en avant la **scène bruxelloise** (collectifs, clubs, labels, promoteurs) et constitue une **vitrine pour les artistes locaux**, tout en intégrant des artistes internationaux.

- Il s'inscrit dans le prolongement du projet **Club Open Air**, conçu pour permettre à la scène festive de s'exprimer en plein air et dans l'espace public.
- Porté par la **Ville de Bruxelles** et l'ASBL **Brussels By Night**, ce soutien officiel confirme la reconnaissance de la **vie nocturne comme un enjeu culturel**, et met en avant le **clubbing, reconnu patrimoine immatériel de la Région**.

Impact social et urbain

- **Diversité musicale** : hip-hop, afrobeats, techno, hardgroove, musique latine, disco... : des publics variés, générations et communautés différentes.
Espaces emblématiques de Bruxelles mobilisés : place De Brouckère, place Poelaert, Jean Rey, Congrès, Vaux Hall... = circulation fluide du public, ambiances multiples.
Le format **open air** (horaires plus tôt, atmosphère accessible) ouvre la fête à un public plus large que les clubs traditionnels.
- Ce genre d'événements **renforce la cohésion sociale** entre générations, communautés et cultures.

Les sélectionnés

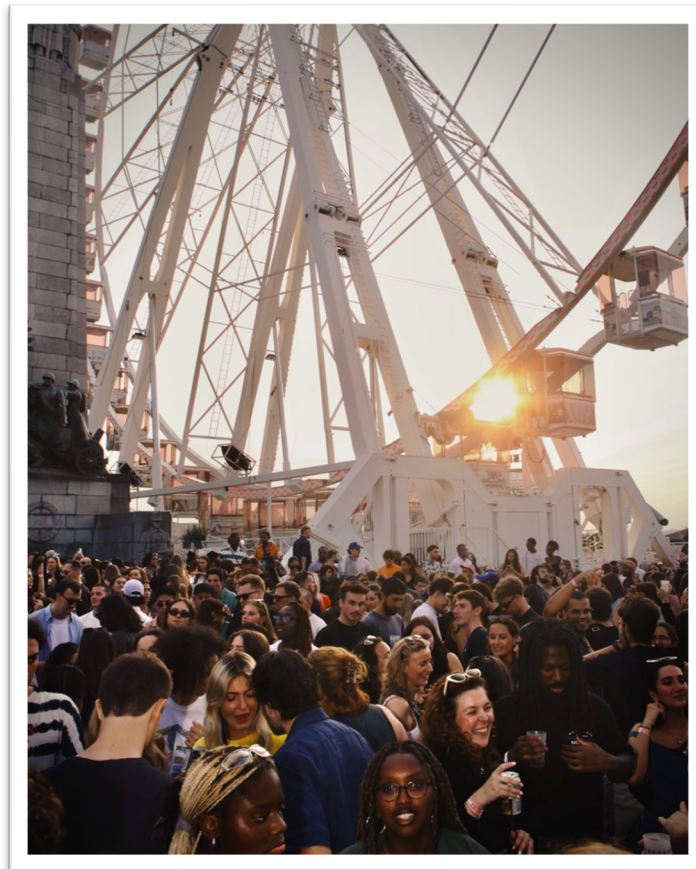
- Vortex x Vollenbak x 155bpm @ Place Jean Rey (Trance, Hardgroove)
- TRENDY @ Poelaert (Hip Hop, Afrobeats)
- C12 x Reset @ Congrès (House, Techno)
- Invasion Latina @ De Brouckère (Latin, Reggaeton)
- Corne de Gazelle x Adira @ Vaux Hall (Pop, Disco, Performances)

Couverture et visibilité du festival

- En collaboration avec deux médias de premier plan, **Tipik** et **BRUZZ**, l'événement a pu toucher à la fois les publics **francophone** et **flamand**.
- Une quinzaine d'articles parus dans des **médias généralistes**: La Libre, Het Laatste Nieuws, The Brussels Times, BX1, KET Magazine...
- Articles et mentions dans des **agendas/médias culturels et/ou musicaux**: UiT in Vlaanderen, visit brussels, Resident Advisor, Da Music, What Happens, Brussels Music Agenda, ATL, Nooba (partenariat avec création de contenu spécifique: interviews et reportages sur place)...
- Une **campagne d'affichage** papier a été déployée à Bruxelles, Anvers, en Flandre Orientale et dans le Brabant flamand.
- **Campagne digitale** pendant 1 semaine à Bruxelles (cityplay).
- **Augmentation de la visibilité** sur instagram par rapport à l'année précédente (entre 24 juin et 6 septembre):

- Entre 20 et 70.000 vues par publication instagram (exemples: open call 41k, réel principal 69k)
- Gain de 2000 followers sur le compte brusselsopenairfestival
- Reach: 45.900 (= nombre de comptes uniques qui ont vu une publication ou une story → portée réelle du contenu car représente le nombre de personnes distinctes ayant été exposées au message) sur le compte instagram brusselsopenairfestival
- Reach: 26.100 sur le compte instagram brusselsbynight
- Page d'accueil et article sur notre [site web](#).
- Deux **newsletters** ont été envoyées à tous les détenteurs de tickets.
- Les éléments de communication sont à retrouver [ici](#).

Les pistes d'amélioration identifiées sont nombreuses : le calendrier tardif de l'appel à projet et l'annonce de la date mettent les opérateurs dans un timing trop serré et ne favorise pas la bonne coordination et communication du festival, ainsi que la stratégie de communication visuelle générale, qui sera renforcée en 2026, tout comme l'accompagnement financier aux sélectionnés.



3.2 Réseau international et national

Travailler sur les enjeux propres à la nightlife implique de développer une connaissance diverse sur des sujets multiples : réduction des risques, réglementations, urbanisme, dispositifs financiers... L'échange de bonnes pratiques avec des homologues nationaux ou internationaux, est, dans ce cadre, essentiel pour avancer plus vite, pouvoir bénéficier d'exemples de cas concrets qui ont fonctionné pour résoudre une problématique, mais aussi exposer son savoir-faire sur certaines thématiques.

Le développement de de Brussels By Night de ce réseau s'est manifesté par notre présence à divers évènements :

- Berlin Stadt Nach Acht
- NTES Birmingham
- Club Health Ghent
- Amsterdam Dance Event :

Brussels By Night a pu présenter ses évolutions en matière de gestion de la vie nocturne aux côtés d'autres villes à l'ADE, mais aussi via un talk abordant les défis communs aux villes européennes et soulignant les messages et bonnes pratiques pour le développement de la vie nocturne. La discussion a mis l'accent sur l'importance d'un dialogue continu avec les acteurs politiques.



Mais aussi par des meetings individuels sur les enjeux de vie nocturne à l'étranger et les pistes de collaboration, notamment :

- Paris
- Kyiv
- London
- Birmingham
- Tallinn
- Hamburg...

2025 a vu un approfondissement des pistes de travail et d'échanges entre villes belges et néerlandaises, avec 2 journées de travail sur les politiques de la nuit avec des représentants d'Amsterdam, Rotterdam, Utrecht, Anvers, Gand...

Brussels By Night s'est aussi positionné sur un projet d'accueil de la conférence NIGHTS en 2027 ou 2028, qui devra mobiliser de nombreux soutiens.

Enfin, un bon exemple de collaboration internationale qui a vu le jour en 2025 s'est fait dans le cadre du projet Court Circuits avec Technopol. Technopol, réseau des musiques électroniques en France, a développé un projet européen focus sur la décarbonisation des tournées artistiques en musique électronique en Europe. Ce projet, intitulé Court-Circuits, propose des temps de réflexion sur le sujet et s'illustre également grâce à plusieurs tournées bas carbone avec un.e artiste étendard.

Brussels By Night s'est fait le relai du projet auprès des clubs bruxellois et s'est intégré à la préparation d'une réflexion collective de travail qui aura lieu en 2026 et rassemblera des programmeur·ice·s venus des Pays-Bas, de France, d'Italie et de Belgique, pour échanger et trouver des solutions applicables pour réduire l'empreinte carbone des bookings de leur structure.

Enfin, Brussels By Night a présenté plusieurs fois ses missions et son rôle devant des interlocuteur·ices professionnel·les hors Bruxelles, notamment au Conseil de la Nuit de Gand, à l'Event Confederation Congress, à la Ville de Copenhague ou à la Paris Electronic Week.

3.3 Liens à l'éducation

- ICHEC Sustainability Week

L'ASBL était très heureuse de figurer comme sujet d'étude parmi les quatre *case studies* présentées dans le cadre du défi Sustainability Challenge de l'ICHEC Brussels Management School de cette année, dans le courant du mois de mai.

Les étudiants ont passé quatre jours à réfléchir à des moyens de rendre la vie nocturne plus durable sur les plans économique, social et environnemental. Une initiative inspirante qui met en relation les futurs acteurs du changement avec les défis réels de notre secteur.

- 15+ entretiens avec des étudiants sur des thématiques liées à la vie nocturne

Il est très fréquent, de le développement du secteur et de sa visibilité, de voir le sujet de la vie festive et nocturne abordé par différents prismes dans le cadre de sujet d'étude (mémoires, thèses...). Brussels By Night a observé ce shift par le nombre de sollicitations par des étudiants, en tant que relai et catalyseur d'information sur ces sujets, qui s'est traduit cette année par de nombreux entretiens. Au programme : réflexions stratégiques sur l'intégration de la vie festive dans les politiques d'urbanisme, de santé, de culture... et développement de la scène bruxelloise comme référence culturelle à l'international.

4. Gestion de l'ASBL

4.1 Développement du réseau

Nouveaux membres : Eucalyptus, Illegaal, Madame Moustache, Label, B21, Bloody Louis, Gimic Radio, Meta, BUDA, Vortex, FemmeBass, Flora. Le réseau Brussels By Night s'est développé avec 12 nouveaux membres enregistrés en 2025. Cette dynamique suit la progression organique de représentation voulue par l'association puisque ces derniers sont à la fois des lieux mais aussi des itinérants.

Côté centres culturels subsidiés, le développement de leurs activités nightlife a permis de tisser de nouveaux liens et d'échanger sur leur enjeux.

Le Botanique, les Halles de Schaerbeek, Horst Festival, l'Ancienne Belgique, mais aussi différents collectifs ont pu en apprendre davantage sur le travail de Brussels By Night et nous faire remonter des observations du terrain.

4.2 Fonctionnement interne et bilan

L'année 2025 était placée sous le signe de la structuration pour l'équipe de Brussels By Night. Le recrutement d'une chargée de projet pour le CQD Petite Suisse, le développement de la communication et des outils de Brussels By Night, et l'augmentation des activations ont permis à l'ASBL de se développer en interne.

Le travail régulier aux côtés du CA de l'ASBL, plus présent en 2025, la multiplication des réponses à des appels à projets et la recherche de nouveaux financements et partenaires symbolisent bien cette année intense pour la structure.

Au niveau budgétaire, l'ASBL s'est stabilisée en 2025 mais voit certains projets arriver à leur terme en 2026. L'absence de soutien régional s'est fait ressentir, et l'ASBL doit trouver un équilibre entre recherche de nouveaux financements (car l'objectif est de ne pas augmenter les cotisations des membres, déjà très basses) pour une non-dépendance aux subsides et développement de projet résolument d'intérêt public (réduction des risques, mobilité, culture...).

4.3 Communication et diffusion

Afin de tenir notre réseau informé de nos actualités, de nos actions et des nouveautés du secteur, nous envoyons une newsletter mensuelle. Cette démarche s'accompagne d'une communication active via nos réseaux sociaux, permettant d'informer, de mobiliser et d'engager les membres autour de nos événements et projets.

Conclusion

L'année 2025 aura confirmé à quel point la vie nocturne bruxelloise se situe à un moment charnière. Entre fragilisation structurelle du secteur, multiplication des fermetures, pressions réglementaires et mutations des habitudes du public, l'écosystème festif traverse une période d'incertitude profonde. Pourtant, dans le même temps, la vitalité créative, l'engagement des opérateurs et la mobilisation collective n'ont jamais été aussi visibles.

Face à ces tensions, Brussels By Night a assumé pleinement son rôle d'interface, de relais et de force de proposition. Le renforcement du plaidoyer, la rédaction d'un manifeste structurant, l'intensification des échanges avec les cabinets et administrations, ainsi que le travail mené au sein du Conseil Bruxellois de la Nuit ont permis de consolider la légitimité du secteur comme interlocuteur politique à part entière. Si les avancées concrètes restent conditionnées au contexte institutionnel, la capacité du secteur à parler d'une voix plus coordonnée constitue en soi un acquis majeur de cette année.

Parallèlement, le travail de fond en matière de réduction des risques, de lutte contre les violences sexistes et discriminatoires et de structuration des Care Teams a continué à professionnaliser le secteur. Former, accompagner, outiller, encourager l'autonomie des structures : ces axes traduisent une volonté claire de renforcer la responsabilité interne du secteur tout en plaidant pour un cadre juridique et financier plus adapté à ses réalités.

L'organisation de la deuxième édition du Brussels Open Air Festival a, quant à elle, démontré que la vie nocturne peut aussi être célébrée comme un bien commun urbain, fédérateur et inclusif. En investissant l'espace public, en rassemblant des esthétiques et des publics variés, et en bénéficiant d'un soutien institutionnel affirmé, le festival a illustré concrètement la reconnaissance du clubbing comme patrimoine culturel immatériel de la Région de Bruxelles-Capitale.

Enfin, l'élargissement du réseau, le développement de collaborations intersectorielles et internationales et la structuration interne de l'ASBL témoignent d'une organisation en croissance, consciente de ses responsabilités et de ses limites, mais déterminée à consolider son impact.

En 2026, l'enjeu sera double : poursuivre le travail de défense et de représentation dans un contexte encore incertain, tout en continuant à construire des solutions concrètes, durables et collectives pour garantir à Bruxelles une vie nocturne vivante, inclusive et résiliente. Car au-delà des crises, la nuit reste un espace d'expression, d'expérimentation et de lien social essentiel à l'identité et à l'attractivité de la Région.